

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Rapport du stage effectué à la bibliothèque jeunesse Crimée
(Paris, 19ème arrondissement)
du 9 septembre au 28 novembre 1997

Caroline Jaeger

Sous la direction
de madame Blandine Aurenche
Bibliothèque Crimée



1998

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Rapport du stage effectué à la bibliothèque jeunesse Crimée
(Paris, 19ème arrondissement)
du 9 septembre au 28 novembre 1997

Caroline Jaeger

Sous la direction
de madame Blandine Aurenche
Bibliothèque Crimée



1997
DCB ST
19

1998

Je remercie vivement Madame Blandine Aurenche et toute l'équipe de la bibliothèque Crimée pour leur accueil chaleureux, qui m'a permis de profiter au mieux de mon stage. Je remercie aussi les enfants, auprès de qui j'ai beaucoup appris.

I. Présentation de la bibliothèque Crimée au sein du réseau de bibliothèques de la Ville de Paris

a) Présentation de la bibliothèque Crimée

La bibliothèque Crimée, ouverte depuis 1988, est une des 51 bibliothèques du réseau parisien (qui en compte 57) qui accueillent un public de moins de 15 ans (l'inscription et le prêt y sont donc totalement gratuits) ; certaines d'entre elles, comme la bibliothèque Crimée, ne jouxtent pas une section adultes. Du point de vue de sa taille (350 m²) mais plus encore de ses collections (22 602 imprimés, et un total de 25 112 documents en y ajoutant les phonogrammes et les diapositives), elle est, du point de vue quantitatif, un établissement assez conséquent (compte tenu du fait qu'elle est une spéciale jeunesse). Son équipe est composée de neuf personnes (dont deux travaillent à mi-temps)¹, auxquelles il faut ajouter depuis le mois de septembre un médiateur qui à la fois aide au maintien d'un certain calme au sein de la bibliothèque et s'efforce de nouer des liens avec les habitants du quartier. La bibliothèque accueille en effet un public extrêmement varié, mais où dominant de jeunes enfants (4-12 ans) issus de familles très défavorisées, la plupart d'origine malienne, qui vivent à proximité immédiate de la bibliothèque. On reviendra plus loin sur la politique d'accueil du public et d'animation.

b) La bibliothèque et le service technique : sélection, acquisition et désherbage des ouvrages

Le réseau des bibliothèques de la ville de Paris² relève, au sein de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, du bureau des bibliothèques, dont la fonction est de proposer les orientations générales des bibliothèques, mettre en place

¹ La répartition des postes selon les statuts est la suivante : quatre adjoints administratifs des bibliothèques, 5 bibliothécaires adjoints, une bibliothécaire.

² Aux 57 bibliothèques de prêt qui ont des missions de lecture publique, il faut rajouter 7 établissements documentaires spécialisés, à vocation d'étude et de recherche et à caractère patrimonial, et qui ne prêtent pas de document (à l'exception de la bibliothèque Forney pour une partie de ses imprimés, estampes et diapositives) : il s'agit de la bibliothèque administrative de la Ville de Paris (science et histoire administrative, droit), la bibliothèque Forney (arts décoratifs, techniques et beaux-arts), la bibliothèque historique de la Ville de Paris (histoire de Paris et de la région parisienne), la Bilipo (littérature policière), la bibliothèque des arts graphiques (arts et techniques graphiques), la bibliothèque Marguerite Durand (femmes et féminisme), la médiathèque musicale de Paris, pour ses archives sonores et son centre de documentation.

les moyens de leur fonctionnement, coordonner et contrôler leurs activités »³. Ce réseau a la particularité, héritée du XIX^e siècle et maintenue lors de la rénovation du réseau dans les années 60, de ne pas posséder de bibliothèque centrale. Cependant a été créé en 1970 un service technique central⁴, qui décharge les bibliothèques d'un certain nombre de tâches relatives à l'acquisition et au traitement intellectuel et manuel du livre. Il comprend quatre départements spécialisés et un département des services généraux.

- Le service de la bibliographie s'occupe de tout ce qui peut être fait en amont des commandes. Il traite avec les éditeurs et les diffuseurs, établit et met à jour des fichiers pour des collections à créer ou à compléter, édite des sélections bibliographiques thématiques, dépouille la presse générale et spécialisée, coordonne l'activité des groupes de lecture⁵ et des commissions d'écoute. Il joue un grand rôle dans le processus de sélection des ouvrages : en collaboration avec le service des commandes, il réunit régulièrement et par roulement des bibliothécaires chargés d'élaborer des listes de sélection à l'intention de toutes les bibliothèques (cette tâche revient pour un bibliothécaire environ deux fois par an aux) ; deux listes de 170 titres (tirés de « Livre Hebdo ») paraissent chaque mois pour les livres destinés aux adultes⁶, une liste de 150 références (sélectionnées en grande partie à partir du dépouillement de la presse spécialisée) tous les 15 jours pour les phonogrammes, et une liste tous les quinze jours de 60 titres environ pour les ouvrages pour la jeunesse (lus et analysés). Ces listes sélectionnent, dans une production éditoriale abondante, les livres qui, susceptibles d'intéresser plusieurs bibliothèques, peuvent faire l'objet d'un achat de masse. Même si certains titres présentés sont accompagnés d'une analyse, il faut pouvoir se faire une idée de ce que vaut chaque titre : en dehors du système propre au réseau, les bibliothécaires jeunesse peuvent aussi assister, chaque mois à la présentation critique des nouveautés faite par la Joie par les livres⁷, et se

³ Cf Annuaire des bibliothèques de la Ville de Paris, 5^e édition, mars 1997.

⁴ Cf visite du vendredi 7 novembre. Le service technique est installé depuis 1992 au 46 bis rue Saint-Maur dans le 11^e arrondissement dans des locaux de 6 000 m² et emploie une centaine de personnes.

⁵ Ils sont thématiques pour les livres des sections adulte, mais ils restent encore géographiques en jeunesse ; deux bibliothécaires de Crimée y participent chaque mois.

⁶ La bibliothèque Crimée la reçoit également pour y sélectionner des titres destinés aux adolescents.

⁷ Cf présentation du 7 octobre 1997 à l'auditorium de l'INRP, de 9h30 à 13h30. Il n'y a pas forcément concordance totale entre les titres de la liste de la JPL et ceux de la liste du ST ; reste la possibilité d'aller consulter ces derniers en librairie.

rendre au centre de documentation de la rue Saint-Bon pour consulter ces nouveautés⁸ reçues par la JPL au titre du dépôt légal.

- Une fois que les bibliothèques ont choisi dans la liste qui les titres qui les intéressent (à Crimée, on essaye autant que possible de se réunir pour la remplir ensemble) et l'ont renvoyée au service technique, le bureau des commandes se charge de l'achat des livres et répartit les commandes entre les fournisseurs attributaires du marché. C'est donc le service technique qui engage les dépenses, mais il envoie après réception des ouvrages une facturation fictive aux bibliothèques pour leur permettre de tenir leurs comptes à jour. La bibliothèque Crimée a bénéficié pour ses acquisitions en 1996 d'un budget de 92 000 F. Les ouvrages reçus passent ensuite dans les ateliers de traitement (ils emploient plus de trente ouvriers relieurs et s'étendent sur 1 000 m²) pour être reliés, renforcés, équipés d'un antivol et de la cote. Le service technique a acheté en 1995 122 000 livres (pour environ 4 600 titres), 50 000 phonogrammes et 8 000 vidéo cassettes, mais plus de la moitié des documents sont sous-traités à des entreprises.
- Au département du catalogage, les ouvrages viennent alimenter le catalogue collectif des bibliothèques du réseau ; ils sont catalogués en LC-Marc et indexés en Rameau et Dewey.

Le service technique se charge enfin de l'acheminement des livres aux bibliothèques (elles en reçoivent tous les deux jours). Ils sont quasiment « prêts à mettre en rayon » à leur arrivée : il faut encore saisir le numéro d'exemplaire (code-barre), personnaliser la cote si besoin est et décider du rangement du livre ; à la bibliothèque Crimée, l'équipe se réunit pour faire ce travail (qui permet de prendre connaissance avec les nouveautés), qui consiste à attribuer un centre d'intérêt⁹ aux livres documentaires, à trancher les cas « litigieux » (savoir si un album concerne les tout-petits ou bien des enfants qui ont entre 4-5 et 8 ans, déterminer si le « niveau » d'une BD ou un album concerne des enfants ou des adolescents — car les ouvrages de ces deux derniers genres font l'objet d'un classement distinct selon que l'on juge qu'ils s'adressent aux enfants ou aux adolescents). Le délai moyen entre la commande d'un

⁸ Cf consultation des nouveautés le vendredi matin 17 octobre.

⁹ Huit centres d'intérêt président au regroupement des ouvrages documentaires, qui gardent leur cote DEWEY : Langues et littératures, Arts et spectacles, Sciences et techniques, Loisirs, Nature, Peuple et pays, Homme, Parents ; ce mode de classement est affiné par des sous centres d'intérêt à l'intérieur de chaque grand groupe.

titre et sa livraison est de trois mois, mais il existe un circuit accéléré depuis 1986 pour les nouveautés urgentes (prix littéraires) ; ce système concerne les bibliothèques adultes. Les commandes effectuées par le biais du service technique représentent en moyenne entre 70 et 80 % des crédits-acquisitions des bibliothèques, qui ont la possibilité de passer des commandes directes (pour les ouvrages non retenus par les listes, pour ceux qui sont spécialisés, ou alors au moment d'un réassort). La sélection, la commande, l'équipement, le catalogage de ces ouvrages incombent totalement à la bibliothèque. Les notices créées par chaque bibliothèque sont reversées dans le catalogue collectif, après contrôle et validation des catalogueurs du service technique.

Une réserve centrale a été créée en 1984 par l'Adel (Antenne de diffusion et d'échange du livre), aménagée dans les locaux du service technique¹⁰. Elle comprend (en un seul exemplaire) des ouvrages peu empruntés ou dépassés, qui sont accessibles par l'intermédiaire du catalogue informatisé et communicables au lecteur dans un délai de 2 à 5 jours. L'Adel incite les bibliothèques à désherber régulièrement leur fonds (une à deux fois par an pour une catégorie d'ouvrages donnée), tâche pour laquelle l'informatisation du prêt et possibilité de sortir des statistiques constitue une aide précieuse. Les ouvrages qui ne rentrent pas dans la réserve sont pilonnés ou donnés s'ils sont encore en bon état (aux bibliothèques d'hôpitaux, de maisons de retraite, à celle de la prison de la Santé à Paris, à celles de foyers ruraux ou de petites villes en province)

c) L'informatisation des bibliothèques du réseau

Cette opération a commencé en 1988 et a touché les bibliothèques de lecture publique par ordre décroissant d'importance ; sur 52 bibliothèques qui doivent être informatisées, 39 le sont. La bibliothèque Crimée a été informatisée en 1996, ce qui a entraîné sa fermeture pendant quelques mois, en raison des travaux de câblage d'une part, et d'autre part pour permettre la formation des bibliothécaires et la saisie informatique des ouvrages¹¹. Le marché avait été passé à l'origine avec la société CLSI, rachetée depuis par GEAC. Le service de l'informatique, du multimedia et de l'image

¹⁰ La bibliothèque s'est également constituée sa propre petite réserve hors de la salle de lecture, où sont rangés les exemplaires supplémentaires d'un titre déjà en rayon, ce qui permet d'aérer un peu les bacs et les rayonnages presque remplis (comme dans d'autres points du réseau, la place est un problème à la bibliothèque Crimée). Ces livres ne sont pas exclus du prêt (sauf s'ils font partie de la sélection qu'un membre de l'équipe veut présenter à une classe).

¹¹ Cela a également été l'occasion de procéder à l'inventaire du fonds et au désherbage d'une partie des collections.

(qui est sous la tutelle directe du bureau des bibliothèques) est l'interlocuteur de la société GEAC, des bibliothécaires et des techniciens de la Direction de la logistique des télécommunications et de l'informatique de la Ville de Paris (qui s'est informatisée aussi avec GEAC)¹². Le logiciel PLUS permet le catalogage des ouvrages, la consultation en ligne et des critères de recherche variés¹³, l'inscription des lecteurs, le prêt des documents, et la sortie de statistiques, mais pas la gestion des acquisitions (néanmoins informatisée à Crimée). Il est question que le logiciel s'étende à cette fonctionnalité prochainement¹⁴. D'autre part, l'architecture du réseau n'est pas client-serveur. Lorsqu'une panne du réseau se produit (ce qui n'est pas rare), la bibliothèque peut travailler de manière locale sur son disque dur, mais ses possibilités sont limitées : l'OPAC est indisponible, elle ne peut pas faire d'inscriptions, elle ne peut que gérer les opérations de prêt et de retour - sans possibilité de contrôle du nombre de livres empruntés par le lecteur.

Les avantages de l'informatisation sont bien connus ; pour résumer, on peut dire qu'elle permet surtout d'exploiter les possibilités du réseau, pour les bibliothèques comme pour les lecteurs. Pour les premiers, la gestion de la bibliothèque est plus aisée (les opérations de prêt et de retour sont plus rapides et entraînent moins d'erreurs), ils disposent de statistiques qui peuvent aider à choisir des orientations en matière d'acquisitions ou d'animations, ils ont accès aux collections des autres bibliothèques etc... Quant au lecteur, il peut s'inscrire et emprunter en n'importe quel point du réseau, réserver plus facilement des documents, voir rapidement où il peut trouver l'ouvrage recherché s'il ne se trouve pas dans une bibliothèque où il est, avoir accès aux titres de la réserve centrale, profiter, en théorie, de la diversité des critères d'interrogation de l'OPAC. En revanche, il est tenu de rendre ses ouvrages dans l'établissement où il les a empruntés, car le prêt entre bibliothèques n'est pour l'instant qu'une expérience (concernant 5 bibliothèques).

¹² La présence de bibliothécaires dans ce service informatique (le SIMI) rend leur dialogue avec la société GEAC particulièrement fructueux et utile pour leurs collègues du réseau.

¹³ L'ergonomie de l'OPAC peut sembler a priori moyenne, mais les enfants s'y adaptent très bien. Il est frappant de constater l'attrait du poste de consultation de l'OPAC sur tous les enfants, même jeunes, même ceux (surtout ?) qui connaissent de fortes difficultés scolaires. Ils en font souvent un usage détourné (ils veulent écrire leur nom, celui de leurs frères et sœurs).

¹⁴ La version du logiciel PLUS qui intégrerait la gestion des commandes serait installée en fait sur les postes du service technique qui, par messagerie électronique, transmettrait aux bibliothèques tout ce qui concerne le suivi de leurs commandes.

II. l'équipe de la bibliothèque Crimée, la politique d'accueil du public et d'animation

a) L'équipe

On a vu dans la première partie que les acquisitions sont un travail d'équipe. Cette manière de travailler caractérise la plupart des autres tâches accomplies à Crimée, même si chacun, pour tout ce qui relève du travail interne, a une certaine spécialité (par exemple le suivi des commandes, le catalogage et le rangement de telle ou telle catégorie de documents, les relations avec l'extérieur etc...). Les membres de l'équipe se relaient pour effectuer le travail interne et la présence en salle. Celle-ci est organisée autour de points-clé et peut schématiquement se décrire comme suit : il y a au moins une personne dans le coin des albums, assise à la petite table autour de laquelle les enfants viennent spontanément prendre place, une au poste de consultation de l'OPAC qui est à proximité du coin-travail, tandis que le coin des BD (au milieu des bacs à BD et des fauteuils bas relativement isolés, il y a trois tables hautes entourés de tabourets-bars) et le coin d'écoute des cassettes (on ne fait pas écouter de cassettes aux heures d'affluence du public, mais l'aspect « petit salon » de cet endroit attire les enfants qui viennent à plusieurs, comme les tabourets du coin des BD) font l'objet d'une attention particulière de la part des bibliothécaires qui circulent en salle.

Le travail d'équipe se manifeste aussi par la tenue de réunions régulières le jeudi après-midi le plus souvent, environ tous les quinze jours : on y lit les notes émanant des différents services de l'administration de tutelle, le bureau des bibliothèques (par exemple des propositions de journées de formation ou des stages sur un point particulier organisés par la mission des ressources humaines, des annonces de postes vacants), on fait le point sur les commandes de matériel et de fourniture à faire, ou on signale les fournisseurs auprès desquels il ne faut plus passer de commandes parce que le seuil a été atteint, on annonce une tâche urgente à effectuer (ainsi à la réunion du jeudi 2 octobre Madame Aurenche a informé l'équipe que 4 000 F du budget acquisition étaient avant le 6 octobre, d'où la nécessité de procéder rapidement au réassort des collections et de taper rapidement les commandes), on décide ensemble des grands lignes à suivre

pour réaliser tel projet, d'animation ou de mise en valeur ponctuelle des collections¹⁵ par exemple et on se fixe des échéances, on se partage le travail, etc...

b) Le public

La forte disponibilité en salle des membres de l'équipe apparaît comme une particularité de cette bibliothèque. Elle est liée bien sûr au public accueilli, dont on a défini la dominante en première partie¹⁶. Accueillir ces enfants en bibliothèque suppose beaucoup d'attention, pour des raisons multiples. Chez telle petite fille de 3 ou 4 ans, on perçoit surtout une demande affective, et il est rare qu'elle reste le temps d'une histoire (c'est-à-dire quelques minutes). D'autres enfants plus âgés (7-10 ans) posent de réels problèmes parce que leur comportement n'est pas du tout adapté à celui qu'on peut attendre d'un usager de bibliothèque (les fermetures en particulier sont assez souvent difficiles, des enfants se cachant pour ne pas sortir), et lorsque la turbulence de l'un devient trop contagieuse, il ne reste parfois pas d'autre moyen que de fermer la bibliothèque (comme le vendredi 31 octobre, où la fermeture de bibliothèque a été avancée de trois quarts d'heure), ce qui est regrettable car on pénalise en même temps tous ceux qui respectent les règles du jeu. Aux yeux d'un observateur extérieur, il peut sembler que la bibliothèque risque de perdre sa raison d'être, assumant tour à tour les fonctions de garderie et de « lieu de sociabilité » où viennent se défouler des enfants privés de tout, en difficulté scolaire le plus souvent, et qui, en dehors de la bibliothèque, n'ont pas d'autre alternative que la rue (il n'y a dans le quartier aucune autre structure susceptible de les accueillir après l'école).

Mais ce serait oublier le reste du public de la bibliothèque Crimée, qui est le public traditionnel de toute bibliothèque jeunesse et qui m'a semblé assez conséquent¹⁷.

¹⁵ En lien à la venue de Jean-Hugues Malineau qui a animé l'atelier poésie, plusieurs livres de poésie ont été sortis des rayonnages et présentés sur une table ; pour la journée d'ATD-Quart monde contre l'exclusion (le 17 octobre), des membres de l'association ont également fait une présentation d'ouvrages relatifs au sujet (en plus des affiches) ; à l'occasion de la diffusion d'une émission sur Tomi Ungerer (ARTE, le 26/11), les bibliothécaires ont sorti tous ses albums et en ont fait une présentation très attrayante.

¹⁶ Il existe aussi dans le quartier une forte communauté de familles juives très pratiquantes ; leurs enfants sont assez nombreux à venir à la bibliothèque, surtout le vendredi après-midi à partir de 13h30, car ils n'ont plus école. Il faut veiller à empêcher des remarques ou des attitudes répréhensibles de la part de certains enfants des squatts à leur égard, qui par ailleurs entre eux se montrent souvent violents (surtout verbalement) ; ces problèmes surviennent heureusement rarement.

¹⁷ Certes les réactions de certains lecteurs, notamment des parents étonnés par l'attitude de ces enfants et mécontents du manque de silence dans la bibliothèque, posent la question de la « fuite » progressive d'une

Et surtout, ce serait nier l'ambivalence de ce public spécifique formé par les enfants des squatts ; outre que certains d'entre eux ne se sont jamais montrés difficiles (ils se distinguent seulement des autres enfants lecteurs par la fréquence et la durée de leurs séjours en bibliothèque), beaucoup se sont révélés, à un moment ou à un autre et à la surprise de l'adulte qui lisait l'histoire, des auditeurs attentifs, impliqués, et pas seulement lorsqu'il s'agit de leurs livres fétiche, comme la série des petits livres sur le géant Dinomir ami des enfants, ou les trois livres d'Anthony Brown qui mettent en scène le gentil et timoré Marcel (*Marcel le magicien*, *Marcel la mauviète*, *Marcel et Hugo*) : ainsi un enfant que l'on pouvait a priori classer dans la catégorie des « gros durs » (avec beaucoup de guillemets) a écouté une histoire assez tendre de Frédéric Stehr (celle d'un loup malheureux parce que tous le craignent, mais qui finira par être compris par une louve assortie de deux louveteaux) jusqu'au bout et activement, en posant des questions, en faisant des recoupements et en anticipant (à partir des images), et à la fin a déclaré que cette histoire, c'était « trop bien » ; tandis qu'un autre est revenu le lendemain pour écouter la suite de l'histoire de *Pétronille et ses 120 petits* de Claude Ponti (or il n'était pas évident que la richesse et l'imaginaire débridé de cet album le touchent). La sensibilité des enfants aux histoires lues laisse donc penser que la bibliothèque a véritablement un rôle à jouer auprès d'eux, sans renier sa dimension culturelle. Reste que ces enfants pour la plupart ne sont pas des lecteurs, mais des auditeurs, même si certains enfants pris en charge par l'aide aux devoirs depuis l'an passé et avec lesquels on pratique une lecture alternée (tantôt l'adulte, tantôt l'enfant, tantôt un autre enfant parfois) montrent qu'ils sont tout à fait aptes à lire l'histoire et à en profiter. Cela suppose un long travail, en profondeur. Encore une fois, on peut se demander si l'autre part du public ne pâtit pas d'une attention portée exclusivement à certains enfants ; il ne me le semble pas, dans la mesure où dans le coin-travail tous les enfants trouvent une aide pour faire leurs devoirs, et dans le coin des albums dont il a été plus spécifiquement question, j'ai vu les autres enfants bons lecteurs, autonomes, et à plus forte raison, pas encore bons lecteurs, mais accompagnés par leurs parents, profiter eux-aussi de ces moments où l'adulte lit à voix haute (c'est également le moyen

partie du public au cours du temps ; ainsi, les collections seraient en surnombre par rapport au nombre d'inscrits. Mais les statistiques de septembre et d'octobre (respectivement 4 560 et 6 220 prêts) montrent que la bibliothèque « tourne bien ». L'apport régulier de statistiques et la comparaison avec d'autres bibliothèques pourrait peut-être permettre de réfléchir à cette question à partir d'éléments quantitatifs fiables.

d'apprendre aux enfants à partager le livre qu'on leur lit, ou qu'ils lisent à tour de rôle, ce qui n'est pas toujours une mince affaire...). Quant aux problèmes de comportement évoqués plus haut, il est question de travailler avec ces enfants en ateliers sur le règlement interne à la bibliothèque¹⁸.

c) le quartier

On ne peut pas parler des relations avec le public sans évoquer le rôle primordial du médiateur nouvellement arrivé¹⁹. M. Boki Diawara, sénégalais travaillant en France de très longue date, réside d'un foyer proche. Il exerce à la fois une fonction de « surveillant », et parle beaucoup avec les enfants ; son âge, son origine (en plus de sa personnalité, et de l'intérêt qu'il porte aux enfants de ce quartier qu'il connaît bien) lui confèrent très probablement à la fois une autorité sur les enfants et grande aptitude à dialoguer avec eux. Il sert aussi de relais entre la bibliothèque et les parents, à qui il essaye de faire percevoir le rôle de la bibliothèque, quelles possibilités elle peut offrir à l'enfant, mais aussi quelles sont ses limites... C'est par ses liens avec le quartier que Mme Aurenche a rencontré Boki²⁰. C'est encore par des médiatrices — une en particulier — qui travaillent au sein d'associations de quartiers (et qui viennent en renfort le mercredi après-midi²¹) qu'elle essaye de monter un groupe d'alphabétisation pour les mamans. Sa participation au collectif de quartier est aussi un moyen de nouer des contacts, outre le fait qu'y sont envisagés les moyens de faire évoluer la situation des familles des squatts. Enfin, la bibliothèque « sort de ses murs » le samedi après-midi par le biais de bénévoles de l'association ATD-Quart monde qui viennent remplir à la bibliothèque des caisses de livres et vont ensuite faire la lecture, une heure durant, près du petit terrain de foot ou chez les familles des squatts.

¹⁸ Cf réunion le 9/10 avec les psychologues du CMP du quartier.

¹⁹ Les années passées, plusieurs vigiles se sont succédés à la bibliothèque Crimée, mais la Ville de Paris a assez soudainement cessé de payer un gardien à la bibliothèque

²⁰ Le foyer où il habite avait ouvert ses portes à l'occasion d'une fête (pièce de théâtre, repas)

²¹ Il faut signaler que plusieurs personnes bénévoles viennent aussi « en renfort », le mercredi ou le samedi après-midi le plus souvent, pendant une à deux heures, pour lire des livres à haute voix. Dans le coin des albums le mercredi après-midi, il y a fréquemment deux bibliothécaires, la jeune femme médiatrice, deux jeunes filles en plus, et il n'y a jamais surnombre d'adultes par rapport au nombre d'enfants demandeurs d'histoires...

d) Les projets et les animations

- Un système de soutien scolaire a été établi à la bibliothèque Crimée dans les deux mois qui ont suivi la rentrée. Il concernait une dizaine d'enfants à mon départ de la bibliothèque à la fin du mois de novembre et fonctionne grâce à des bénévoles (beaucoup d'étudiants et de personnes à la retraite), qui prennent chacun un enfant ou adolescent en charge une heure par semaine pour toute la durée de l'année scolaire. En contrepartie, les enfants et leurs parents se sont engagés, les premiers à être présents à ces heures de soutien, les seconds à veiller à ce que leurs enfants soient assidus.
- La bibliothèque travaille de manière régulière et en collaboration avec d'autres bibliothèques du XIX^e arrondissement²² avec les structures de la petite enfance du quartier. L'idée de proposer le livre à de très jeunes enfants est diffusée depuis maintenant plus de 15 ans par l'association ACCES née de la conviction des psychiatres Marie Bonnafé et René Diatkine, décédé il y a peu : « l'appétence » de l'enfant pour le livre existe dès son plus jeune âge et l'encourager « permet plus tard aux enfants d'aborder dans de meilleures conditions l'acquisition de la langue écrite » ; la sensibilisation des tout-petits aux livres peut donc jouer « un rôle de prévention essentiel »²³. La démarche des membres d'ACCES est en permanence enrichie et nourrie par les observations recueillies par les animatrices de l'association auprès des jeunes enfants (en particulier leurs réactions à tel ou tel album). De même que l'association « mère » a essaimé en région (Nord-Pas de Calais, Bretagne, Aquitaine, Rhône-Alpes), de même les bibliothèques sont-elles, en même temps que des structures qui accueillent les tout-petits et leurs parents ou accompagnateurs (un espace spécifique leur est réservé dans la salle lecture et à Crimée, les parents sont nombreux à venir avec de jeunes enfants le samedi matin, tandis qu'en semaine on voit plutôt, les assistantes maternelles et les éducatrices de crèche viennent en matinée lorsque la bibliothèque est fermée au public), des relais entre les idées et les recherches d'ACCES et les PMI, les crèches, les classes de l'école maternelle, les assistantes maternelles. Le projet des bibliothécaires du XIX^e

²² Les bibliothèques Benjamin Rabier et Place des Fêtes. Il existe depuis 10 ans maintenant un projet petite enfance sur tout le XIX^e arrondissement.

²³ Cf Journée de sensibilisation d'ACCES le 22/9.

arrondissement²⁴ consiste donc à toucher les professionnels divers de la petite enfance²⁵ (ce qui n'est pas facile, notamment dans le cas assistantes maternelles indépendantes), à prévoir des rencontres (par exemple avec Marie Bonnafé pour les responsables de crèche, déjà fortement sensibilisées à la question, ou encore Jeanne Ashbé, auteur de livres pour tout-petits), à organiser des animations en bibliothèque (animations musicales en bibliothèque pour les tout-petits, exposition avec l'arbre à histoires, montrer aux adultes une video cassettes sur les comptines etc...); il est également souhaité que les comités de lecture organisés dans les bibliothèques ne se résument pas seulement à donner des idées d'achat aux directrices de crèche désireuses de constituer une petite bibliothèque, mais soient également des lieux de partage des observations que l'on peut faire sur le rapport du petit enfant et du livre (un peu sur le modèle de ce que font les animatrices d'ACCES). On peut noter pour finir que la lecture des tout-petits est une pratique en pleine expansion, comme le montrent les dernières statistiques faites sur le public des bibliothèques parisiennes par la mission évaluation et prospective : de 1992 à 1995, la proportion des enfants en âge préscolaire parmi les usagers de moins de 15 ans est passée de 25,4 % à 30,5 %, et les moins de 3 ans en particulier de 4,1 % à 6,6 %.

- L'équipe de la bibliothèque profite également de la structure que représente l'école pour élargir sans cesse son public. Elle a mis en place plusieurs modes de coopération avec les instituteurs et de travail avec les classes, qui impliquent une relation suivie tout au long de l'année : on propose aux instituteurs de maternelle et de CP une présentation bannuelle de nouveautés et la possibilité de participer aux comités de lecture et de sélection du réseau, tandis que pour les classes primaires CE1-CM2, c'est aux enfants que les des livres (pas forcément des nouveautés) sont présentés : les membres de l'équipe se regroupent en binômes, et chacun choisit de parler aux enfants de trois livres (en racontant le début de l'histoire, en lisant un passage remarquable pour telle ou telle raison, en parlant du niveau de difficulté du livre etc...), qui sont prêtés à la classe en trois exemplaires chacun. C'est ensuite à l'instituteur de veiller à ce que les 18 livres circulent suffisamment pour qu'au bout

²⁴ Cf réunion avec les bibliothécaires de Benjamin Rabier le mardi 16/9 pour travailler sur le projet-petite enfance et préparer les animations fin 97-98.

²⁵ Cf réunion le mardi 20/10 à la bibliothèque Crimée avec une vingtaine de directrices et d'éducatrices de crèche, de PMI, de jardins d'enfants qui ont fait le bilan de l'apport des initiatives de l'année précédente visant à amener le livre au petit enfant, et qui ont émis des vœux pour l'année à venir.

de trois semaines, chacun des 25 élèves en ait lu au moins deux. Lors de la rencontre prochaine, les bibliothécaires font une nouvelle présentation, mais essaient également de recueillir les impressions des enfants sur les livres qu'ils ont lus (pour avoir tenter d'avoir une « retour » sur les livres présentés, mais aussi pour faire sentir à l'enfant que sa lecture est personnelle, qu'il peut ne pas aimer un livre ; la réception positive d'un livre par un enfant peut aussi avoir un effet d'entraînement sur ses camarades). La possibilité de donner un prolongement et une forme concrète (rubrique-lecture dans le journal d'une école, dessins accompagnant un livre etc...) à ces discussions autour du livre a été évoquées. Peu après la rentrée de septembre, les instituteurs de cinq écoles du quartier ont été réunis à la bibliothèque pour préparer l'année et organiser les plannings²⁶ et la rentrée des vacances de la Toussaint, la bibliothèque a commencé à recevoir les classes en dehors de ses heures d'ouverture au public²⁷. La bibliothèque a dû faire des choix sur les écoles et les classes à accueillir ; elle travaille avec 33 classes de primaire des écoles le plus proches, et reçoit notamment des enfants des classes de CLIN (classes d'initiation pour les enfants qui viennent d'arriver en France et ne maîtrisent encore pas totalement le français) et les PERF (sortes de classes de rattrapage). Les collèges et les lycées (où on trouve comme interlocuteurs, en plus des professeurs, les documentalistes) sont aussi des partenaires de la bibliothèque (deux collèges et un lycée professionnel). Enfin, la bibliothèque a accueilli de manière particulière les élèves des écoles, leurs instituteurs, accompagnateurs et leurs parents (qu'elle a essayé ainsi d'attirer)²⁸ durant deux samedis matins du mois de novembre (le 15 et le 22) : diverses petites animations étaient organisées dans la salle de lecture et dans l'atelier (projection de diapositives comme support à une histoire racontée, écoute de cassettes, lecture

²⁶ Cf repas dans l'atelier de la bibliothèque avec les instituteurs des CE1-CM2 le mardi 30/9 et avec ceux de maternelle et de CP le vendredi 3/10.

²⁷ La bibliothèque accueille donc les classes en matinée les mardi, jeudi, vendredi, et l'après-midi de 14 h à 16 h le mardi et le jeudi. Le jeudi 6 novembre, j'ai participé à une présentation de livres à une classe de CE2 avec un autre bibliothécaire. Les enfants sont en général assez attentifs et très réceptifs à tout ce qu'on peut leur raconter, un peu comme si la venue à la bibliothèque était une sorte de récréation. Mais pour transformer cette première bonne approche en relation plus profonde avec la lecture, il faut un soutien et une implication assez forts de l'instituteur (cf entretiens avec Mme Aurenche, qui rejoint sur ce point les conclusions de Mme Hélène Giard à la bibliothèque de la Joie par les Livres Clamart - cf visite du mercredi 19 novembre).

²⁸ Bien sûr, tous les parents ne viennent pas, soit que le message n'ait pas été transmis à tous, soit qu'ils n'aient pu se libérer. Néanmoins, ceux qui viennent sont heureux de découvrir la bibliothèque, comme cette maman qui a décidé de revenir accompagner sa fille parce qu'elle veut se remettre à niveau en science, et va le faire à partir des documentaires de la bibliothèque Crimée avant d'aller à la médiathèque de la Villette.

d'albums à voix haute, démonstration du fonctionnement de l'OPAC - ce qui rencontre toujours beaucoup de succès, animations auxquelles il faut rajouter un petit goûter)

- Les animations à la bibliothèque sont nombreuses et on peut les classer en deux catégories, selon qu'elles sont ponctuelles ou régulières. Dans les premières, figure l'atelier poésie de Jean-Hugues Malineau le mercredi 1^{er} octobre : avec des enfants de 6 ans le matin, plus grands l'après-midi (8-10 ans), il a travaillé avec les enfants (les petits le matin, ceux de 8-12 ans l'après-midi) sur les notions de rythme (à partir d'une comptine connue, *Une souris verte*, dont ils gardaient la structure, les enfants devaient trouver d'autres paroles) et d'images poétiques. Les poèmes créés par les enfants ont été exposés au stand des bibliothèques du XIX^e arrondissement lors de la Rue des Libraires (17-18 octobre), manifestation culturelle organisée par la mairie de l'arrondissement. Le mercredi 26 novembre, le conteur Richard Abecera a raconté pendant une heure un conte issu de la tradition juive d'Afrique du Nord. Il a été un peu surpris par une partie du public (cf supra, présentation du public), mais il a réussi à terminer son conte. L'expérience de ce conteur professionnel explique pourquoi les bibliothécaires de Crimée ont renoncé à l'Heure du Conte, habituelle dans de nombreuses autres bibliothèques pour enfants²⁹.

Quant aux animations régulières, il s'agit :

- d'un club d'échecs qui a lieu tous les samedis matins et qui est pris en charge par une des bibliothécaires. Y viennent des adolescents (surtout des garçons) de tout niveau, et une dame particulièrement confirmée. La perspective d'une rencontre avec un autre club du quartier crée une certaine émulation.
- d'un club de lecture pour adolescents, piloté par Martine Burgos.
- d'un atelier d'écriture pour adultes et adolescents mené par Sophie Kepes, écrivain en résidence l'an passé dans le XIX^e arrondissement.

²⁹ La prestation de Richard Abécéra était gratuite, mais le tarif moyen de la séance d'un conteur professionnel est de 2 000 à 3 000 F. Le budget animation de la bibliothèque (6 000 F) limite la fréquence de ces séances de contes (2 à 3 par an) d'autant qu'on peut avoir envie d'utiliser ce budget pour inviter un auteur pendant une après-midi (intervention dont le tarif est de 1 000 F environ). Ainsi pour l'année 98, la bibliothèque aimerait inviter un écrivain dans le cadre du club de lecture ado, et un autre pour les petits : Dominique Saint-Mars, qui signe avec Serge Bloch la série très appréciée des Max et Lili.

- de séances de lecture à haute voix d'oeuvres figurant dans les programmes scolaires de collégiens ; elles visent à donner le goût de ces oeuvres à des enfants découragés par la difficulté qu'elles présentent³⁰.
- d'un atelier de théâtre pour adolescents avec un metteur en scène du théâtre paris-Villette

Enfin, dans le courant du mois de décembre, des ateliers ont été mis en place sur le thème de l'origine (projet «Afrique et ailleurs...d'où je viens ? »), animés par les membres de l'équipe, par les médiateurs (cf p. 9) et par d'autres partenaires. Six thèmes ont été retenus : la cuisine, la danse, les comptines et berceuses que les mamans chantent aux petits, les contes fondateurs, l'origine et la signification des noms et prénoms, l'évocation par les parents de certains aspects de la vie quotidienne dans leur pays d'origine. Les petits enfants des squatts fourniront le gros des effectifs de ces ateliers, mais les bibliothécaires vont veiller à faire appel au reste du public pour métisser ces ateliers et les ouvrir à diverses cultures. En outre, liée à ce projet, une exposition sur l'Afrique doit être réalisée en collaboration avec la bibliothèque Benjamin Rabier. On demandera aux familles du quartier de prêter si c'est des objets pour être exposés, on sollicitera également d'autres partenaires pour obtenir des photos et des vidéos relatives à l'Afrique, pour faire une bibliographie sur le sujet³¹, et un conteur sera invité par les deux bibliothèques. Pour ce projet, une demande de financement va être envoyée à l'Agence culturelle de Paris, association subventionnée par la Mairie de Paris et qui en collaboration avec le bureau des bibliothèques et du livre, aide les bibliothèques à la réalisation d'animations, d'expositions et de publications.

³⁰ L'initiative de ces séances vient d'une personne extérieure à la bibliothèque, Mme Jacqueline Zivy.

³¹ Il est prévu de contacter le secteur interculturel de la Joie par les Livres, le musée des arts africains, divers éditeurs etc...

En guise de conclusion

Il a été particulièrement enrichissant pour moi de passer ces trois mois de stage dans un établissement qui est à la croisée de plusieurs innovations qui tendent à faire évoluer la lecture publique (médiateurs, bibliothèques de rue, lecture pour les tout-petits), et la préoccupation constante pour le lecteur se traduit par des initiatives multiples et concrètes et par une grande disponibilité à son égard.